
Les interactions comme ressources pour devenir Maître d'apprentissage

Laurent Veillard*^{†1} and Marine Pelé Peycelon*^{‡2}

¹Maître de Conférences, UMR ICAR, ENS de Lyon – Université Lyon 2 – 15 Parvis Descartes, 69007
Lyon, France

²Doctorante, UMR ICAR, ENS de Lyon, – Université Lyon 2 – 15 Parvis Descartes, 69007 Lyon, France

Résumé

Résumé :

Les études récentes sur la fonction tutorale (par exemple, Filliettaz, De Saint-Georges, Duc, 2003) montrent la place centrale qu'occupent les interactions tutorales dans le développement des compétences de l'apprenti. Notre volonté ici est non plus d'étudier en quoi les interactions sur le lieu de travail bénéficient aux apprentis mais en quoi elles sont une ressource très importante pour l'action des Maîtres d'Apprentissage (MAP) et la construction des compétences nécessaires à cette fonction. Autrement dit, il s'agit d'analyser en quoi et comment les interactions que le MAP peut avoir avec une grande variété d'acteurs, dans des situations voire des organisations parfois très différentes (écoles, tuteurs académiques, apprenti, collègues, etc.) lui permettent d'apprendre à assumer sa fonction tutorale d'encadrement et de guidage.

Sur le plan théorique, notre travail s'ancre dans la didactique professionnelle (Kunegel, 2011 ; Mayen, 1999), la linguistique appliquée à la formation (Filliettaz et al., 2003) et dans le courant du workplace learning (Billett, 2009). Sur le plan méthodologique, nous nous inscrivons dans une démarche ethnographique caractérisée par une immersion au long court, une logique multi-située (Marcus, 1995) et une pluralité de modes de production de données (O. de Sardan, 1995). Nous avons choisi de suivre de près le parcours de maîtres d'apprentissage qui endossent cette fonction pour la première fois en encadrant chacun un apprenti en formation dans deux filières professionnalisantes de l'enseignement supérieur (niveaux technicien supérieur et ingénieur).

Nous nous appuyerons sur les données produites auprès de deux d'entre eux, travaillant dans le secteur de l'industrie nucléaire et dans celui de la pharmaceutique. Nous présenterons des analyses de plusieurs types d'interactions que ces MAP ont eu dans des situations et avec des acteurs variés. Ces échanges ont été reconstitués à partir d'extraits de captations vidéo, notes de terrain, verbatims, captations audio, photographies ou copies de documents. Nous tenterons de montrer la récurrence de certaines formes d'interaction et en quoi elles permettent aux MAP, non seulement d'encadrer l'apprenti, de transmettre leur métier, mais également de se former eux-mêmes. Nous envisageons les situations professionnelles successives des MAP, sous l'angle des caractéristiques qui en font des situations potentielles de développement dans l'activité du tuteur. Parmi ces caractéristiques, les interactions avec

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: laurent.veillard@univ-lyon2.fr

[‡]Auteur correspondant: marine.peycelon@univ-lyon2.fr

d'autres acteurs, dans leurs composantes verbales mais plus largement multimodales (gestes, manipulation d'écrits, etc.) nous intéressent plus particulièrement. La mise en regard de ces interactions avec la pratique et les représentations des MAP et leur évolution durant l'année nous permet de voir quelles sont les interactions que les MAP ont mobilisées comme des ressources pour leur propre pratique de la fonction tutorales.

Regard réflexif sur la question de recherche :

Notre recherche s'inscrit dans une recherche collaborative plus large (Desgagné, 1997) menée par le Centre de Formation par Apprentissage de l'enseignement supérieur Formasup ARL et l'association Trouver-Créer. En conséquence, une forte réflexivité est nécessaire depuis le début du projet afin de définir les objectifs, les méthodes et les résultats attendus de chaque type de contributeur, qui s'ils sont complémentaires se doivent aussi d'être pour une part indépendants.

Références bibliographiques :

Billett, S. (2009). Modalités de participation au travail: la dualité constitutive de l'apprentissage par le travail. In M. Durand & L. Fillettaz (Eds.), *Travail et Formation des Adultes* (pp. 37-63). Paris: PUF.

Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative: l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 23(2), 371. <http://doi.org/10.7202/031921ar>

Fillettaz, L., de Saint-Georges, I., & Duc, B. (2008). "Vos mains sont intelligentes!" Interactions en formation professionnelle initiale. *Cahiers de La Section Des Sciences de L'éducation*.

Kunégel, P. (2011). *Les maîtres d'apprentissage: Analyse des pratiques tutorales en situation de travail*. Paris: L'Harmattan.

Lallier, C. (2009). *Pour une anthropologie filmée des interactions sociales*. Paris Éddes Archives contemporaines.

Mayen, P. (1999). Des situations potentielles de développement. *Education Permanente*, 139, 65-87.

Marcus, G. E. (1995). Ethnography in/of the world system: the emergence of multi-sited ethnography. *Annual Review of Anthropology*, 24, 95-117.

Olivier de Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain. *Enquête*. *Archives de la revue Enquête*, (1), 71-109. <http://doi.org/10.4000/enquete.263>

Pastré, P., Mayen, P., & Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie*. *Recherches en éducation*, (154), 145-198. <http://doi.org/10.4000/rfp.157>

Mots-Clés: Maître d'apprentissage, Pratiques tutorales, Interactions tutorales, Formation des adultes, Formation professionnelle